

FONDATION CUSTODIA

121 rue de Lille, Paris VII

CRÉER

Tous les jours sauf le lundi,
de 12h à 18h



RIJKS MUSEUM



25 février
14 mai 23

Attribué à Ubaldo Gandolfi (1728 - 1781)
Projet pour un beurtoir de porte

1500

1900

DU RIJKSMUSEUM, AMSTERDAM
COLLECTION

DESSINER POUR LES ARTS DÉCORATIFS

EXPOSITION À LA FONDATION CUSTODIA du 25 février au 14 mai 2023

Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500–1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam

La Fondation Custodia accueille du 25 février au 14 mai 2023 l'exposition *Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500–1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam.*

Cet événement se tient en parallèle de l'exposition *Cabinet de dessins néerlandais. Le XVIII^e siècle. Collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*, avec une pensée émue pour Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia, disparu soudainement le 19 décembre dernier.

S

ÉLECTIONNÉS, ÉTUDIÉS ET EXPLORÉS PAR REINIER BAARSEN, conservateur des arts décoratifs du Rijksmuseum, près de 200 dessins d'arts décoratifs du XVI^e au XIX^e siècle issus du musée amstellodamois sont présentés pour la première fois au public français.

Depuis une dizaine d'années, le Rijksmuseum d'Amsterdam mène une intensive politique d'acquisitions pour rassembler un important ensemble de dessins d'arts décoratifs. Ce groupe très spécifique entend faire le lien entre son immense fonds d'estampes d'ornement et sa fameuse collection d'objets d'art et de pièces de mobilier, dont l'origine remonte quant à elle à la fondation du musée. Ces objets – et les dessins qui les illustrent – accompagnaient le quotidien des dignitaires qui les avaient commandés, ornaient leur demeure ou des édifices religieux. Ils sont aujourd'hui le témoignage du mode de vie en Europe, entre la Renaissance et l'orée du XX^e siècle. Si ces feuilles restent en grande partie anonymes, elles révèlent parfois la main d'un artiste connu – ébéniste, orfèvre, sculpteur ou peintre – ou peuvent être rattachées à son atelier. Erasmus Quellinus I (1584-1640), Baldassare Franceschini (1611-1690), Daniel Marot (1661-1752), Gilles-Marie Oppenord (1672-1742), Luigi Valadier (1726-1785), Jean-Démosthène Dugourc (1749-1825), Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887), Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc (1814-1879) ou René Lalique (1860-1945) comptent parmi les grands noms représentés dans cette exposition.



1. Salière triangulaire

Anonyme
Amsterdam, 1618
Argent, partiellement doré. – 31,5 x 15,5 x 15,5 cm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. BK-1988-15-A

pour un petit cadre [fig. 2], peut-être destiné à un bénitier en argent, montre un dessinateur au travail. Encore insatisfait, celui-ci tente de clarifier certains détails, les repassant à la plume ou les répétant sur la feuille. Le dessin est son outil de création. Le *Projet de plat à condiment en argent* [fig. 3] révèle l'inventivité géniale de son auteur, probablement Johannes Lutma (1584-1669), le plus fameux orfèvre du XVII^e siècle à Amsterdam. Déformant la perspective, il inclina le plateau vers l'avant pour montrer les petits compartiments qui le composent. Il offrait ainsi des informations utiles à l'exécution de la pièce.

Un grand nombre de dessins pouvaient être réalisés au cours du processus de création d'une œuvre d'art. Les artistes annotaient les feuilles, indiquaient les échelles, les

Classés en douze chapitres thématiques, les dessins sont interrogés sur leur relation avec les œuvres d'art qu'ils représentent. Ils sont un élément clé de leur conception, de leur fabrication ou encore de leur commercialisation. Les différentes étapes de la création et de l'existence d'un objet impliquaient de nombreuses personnes : artistes concepteurs, artisans et exécutants spécialisés, mais aussi potentiels acquéreurs ou commanditaires. Ces protagonistes trouvèrent dans les dessins un support de communication visuelle nécessaire à leurs échanges ou leurs négociations. L'exposition permet ainsi de découvrir les différentes fonctions de ces projets d'arts décoratifs, de cerner le rôle de chacun de ces acteurs et l'usage qu'ils faisaient de ces œuvres d'art. Pour renforcer le propos, des pièces d'orfèvrerie et de mobilier, parmi lesquelles une exceptionnelle salière hollandaise en argent du XVII^e [fig. 1] ou un secrétaire marqueté parisien du XVIII^e siècle (prêt du Petit Palais, Paris), sont présentées auprès des dessins qui leurs sont liés.

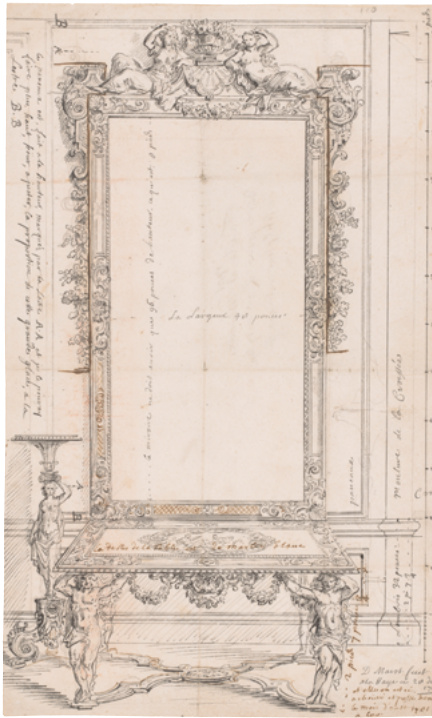
De l'esquisse à l'objet

Acte premier de mise en image d'une idée en train de naître, les dessins de conception ouvrent le parcours de l'exposition. À ce stade, l'artiste imagine, se corrige, explore différentes solutions et variantes afin de préciser son projet sur le papier. L'esquisse



2. Projet pour un cadre

Italie, vers 1625-1650
Plume et encre brune, sur un tracé à la pierre noire. – 207 x 127 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2018-126



4. *Projet pour une table console, un trumeau et une torchère*

Daniel Marot (Paris 1661 – 1752 La Haye)

La Haye, 1700-1701

Plume, encre noire et brune, sur un tracé à la pierre noire. – 404 x 245 mm

Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-1889-A-1945

dimensions, détaillaient certains éléments.

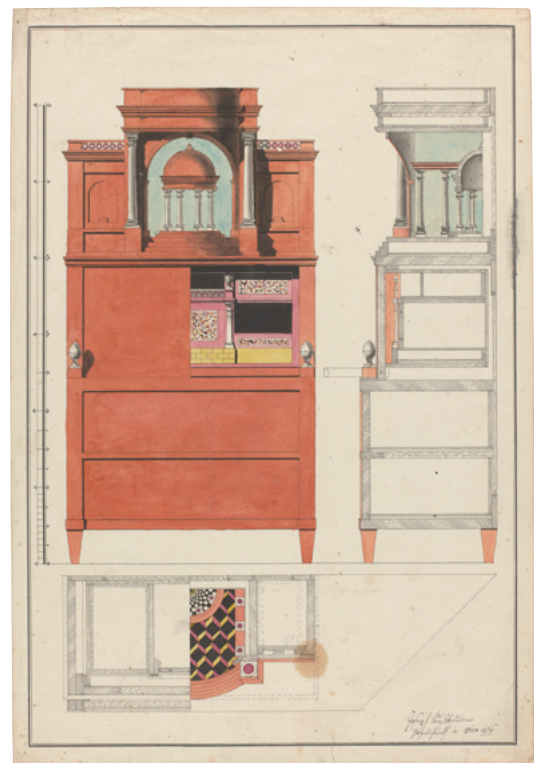
Important architecte d'origine française, actif aux Pays-Bas, Daniel Marot (1661-1752) conçut également des décors pour des intérieurs. Il inscrivit sur son *Projet pour une table console, un trumeau et une torchère* [fig. 4] de nombreuses instructions pour sa réalisation. Huit mois plus tard, il précisa, à l'aide d'une encre différente, les changements qui avaient été opérés lors de son installation.

Se former au dessin d'arts décoratifs

L'ébéniste autrichien du XIX^e siècle, Joseph Nussbaumer indiquait quant à lui de nombreux détails utiles et techniques dans ses feuilles, comme la dimension des meubles, les éléments d'assemblage ou même le sens du fil du bois [fig. 5]. Par sa composition très structurée, présentant le secrétaire comme une véritable architecture (plan, coupe, élévation), son dessin s'inscrit dans la tradition allemande des *Meisterrisse*. Ce terme désigne le projet dessiné du chef-d'œuvre qu'un aspirant ébéniste se devait de soumettre pour rejoindre une guilde. L'exposition s'arrête sur cette pratique qui n'était par ailleurs pas l'apanage des seuls artisans allemands : dans de nombreuses villes en Europe, plusieurs corps de métiers étaient soumis à cette même règle. Maîtriser l'exécution de tels dessins constituait dès lors une part importante de la formation de tout artiste.

L'atelier Valadier et les commandes ecclésiastiques

L'utilisation de ces feuilles, véritables outils de l'artiste et de l'artisan, impliquait souvent leur destruction quand elles n'étaient pas préservées et transmises avec les fonds de l'atelier. Celles qui furent conservées constituent des témoignages précieux pour notre compréhension des procédés de fabrication et d'organisation du travail au sein d'un atelier. Une section



5. *Projet pour un secrétaire*

Joseph Nussbaumer

Vienne, 1816

Plume et encre noire, aquarelle, sur un tracé à la pierre noire. – 453 x 312 mm

Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2013-52

entière est consacrée aux Valadier, éminente dynastie d'orfèvres romains au XVIII^e et XIX^e siècles, dont le Rijksmuseum conserve désormais un fonds conséquent de feuilles. Véritable cas d'étude, il permet de saisir toute l'importance de ces dessins et la diversité de leurs rôles au sein d'un atelier.

Les Valadier répondaient à de nombreuses commandes pour les grandes familles de l'aristocratie romaine, pour la papauté et pour des projets ecclésiastiques. Luigi Valadier (1726-1785) réalisa ainsi deux lustres monumentaux pour la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle. Le projet pour l'un d'eux est exposé à la Fondation Custodia [fig. 6]. Définie avec clarté et assurance, cette pièce est l'expression d'un style rococo majestueux. Dans toute l'Europe, jusqu'au XVIII^e siècle, l'Église fut en effet un mécène de premier plan pour la création d'œuvres d'art. Les dessins pour des objets ecclésiastiques occupent ainsi une place importante tout au long de l'exposition, et un chapitre en particulier leur est dédié.



6. Projet pour un lustre en argent et bronze doré
Luigi Valadier (Rome 1726 – 1785 Rome)
Rome, vers 1764
Plume et encre brune, sur un tracé à la pierre noire.
– 445 x 291 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2019-9

Des dessins collectionnés

Malgré l'aspect très pratique lié à leur usage, les dessins d'arts décoratifs peuvent et doivent aussi être considérés comme de véritables œuvres d'art. En raison de leurs qualités esthétiques, de leur exécution parfois virtuose et de l'image idéale qu'ils pouvaient incarner, ils furent collectionnés par les amateurs autant que par les artistes qui y trouvèrent des modèles d'inspiration. Certaines feuilles étaient aussi produites sans lien avec la création d'un objet particulier, mais pour elles-mêmes, destinées à séduire des amateurs cultivés, et vouées à leurs collections. Elles se caractérisent par un grand raffinement. Le dessin de Giovanni Battista Foggini (1651-1725) est la représentation d'un coffret idéal, orné de panneaux en pierre dure et d'éléments sculptés en bronze doré, dans la plus pure tradition florentine du début du XVIII^e siècle [fig. 7].

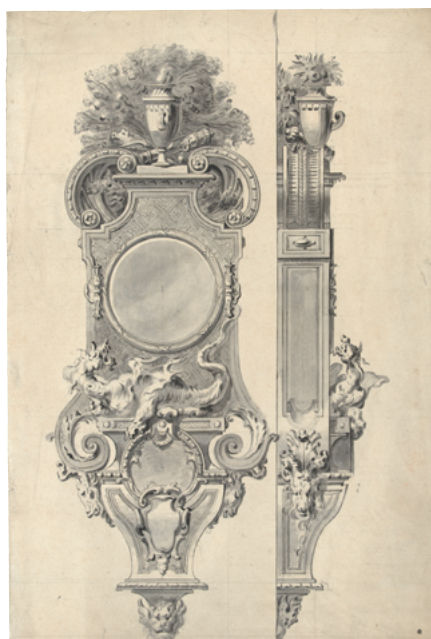


7. Projet pour un coffret, avec des panneaux en pierre dure

Giovanni Battista Foggini
(Florence 1651 – 1725 Florence)
Florence, vers 1710-1715
Plume et encre brune, aquarelle, sur un tracé à la pierre noire. – 461 x 639 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2014-69-1

Acquise par un collectionneur anglais, la feuille servit sans doute de substitut à un véritable coffret dans sa collection. Si le dessin est dépourvu du caractère précieux de ses matériaux, il le surpasse sans doute dans sa conception.

Dessiner pour diffuser et vendre les œuvres d'arts décoratifs



8. *Projet pour un boîtier d'horloge*

Gilles-Marie Oppenord
(Paris 1672 – 1742 Paris)
Paris, vers 1720-1730

Plume et encre grise, lavis gris, sur un tracé à la pierre noire et au graphite. – 490 x 332 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-1963-459

Le très réputé Gilles-Marie Oppenord (1672-1742), architecte et ornemaniste du style rocaille créa des œuvres pour les plus grands princes et dignitaires français et étrangers. Sa virtuosité de dessinateur se déploie dans plusieurs feuilles présentées à la Fondation Custodia, telles que le splendide *Projet pour une applique* ou encore le *Projet pour un boîtier d'horloge* [fig. 8]. Ce dernier dessin fut gravé en contrepartie par Gabriel Huquier (1695-1772) pour une série de livres illustrés rassemblant des modèles d'objets d'arts conçus par Oppenord. Il est présenté dans une section consacrée à ces feuilles préparatoires aux modèles gravés qui permirent une large diffusion des innovations développées dans le domaine des arts décoratifs.

Les modèles ou les projets d'orfèvrerie, d'objets d'art ou de mobilier étaient souvent réalisés dans le but de persuader les clients d'acheter ou de commander de telles œuvres. Ces dessins étaient présentés directement dans l'atelier ou envoyés, accompagnés d'une lettre contenant des indications complémentaires, aux potentiels acquéreurs. Ils montraient les objets de la plus attrayante des manières. En effet, ceux-ci n'étaient bien souvent fabriqués que sur commande. Au XIX^e siècle, ce sont de vrais petits catalogues commerciaux illustrés de dessins qui se développèrent. Deux sont d'ailleurs présentés dans l'exposition.

Le renouveau des arts décoratifs

Le parcours accompagne le visiteur jusqu'aux dernières décennies du XIX^e siècle. Dans toute l'Europe, les arts décoratifs connurent alors un véritable renouveau. Des objets du quotidien étaient signés par de jeunes artistes désireux de s'éloigner d'une production de masse, née de la révolution industrielle, et de renouer avec l'ambition d'excellence. Leurs dessins montrent leur volonté de mettre leur style individuel au service d'innovations décoratives. L'un des représentants les plus connus de l'Art nouveau en France fut sans doute René Lalique (1860-1945) dont deux feuilles préparatoires



9. *Projet pour le décor d'un vase en porcelaine*

Anatole-Alexis Fournier (Sèvres 1864 – 1926 Sèvres)
Sèvres, vers 1907

Pierre noire, aquarelle. – 520 x 310 mm

Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2016-32-2

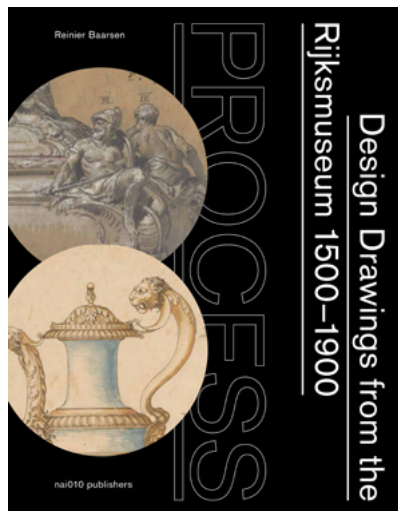
à des bijoux sont exposées. D'Anatole-Alexis Fournier (1864-1926) est présenté un ravissant *Projet de décor pour un vase en porcelaine* [fig. 9], destiné à la manufacture de Sèvres. Son caractère presque évanescent, ses formes linéaires et pures évoquent pleinement la production de cette époque.

Cette exposition propose au public de découvrir un nouvel aspect des fonctions du dessin et de son rôle central dans le processus de création d'une œuvre d'art. Elle s'inscrit ainsi dans la volonté de la Fondation Custodia d'explorer les arts graphiques de toutes les époques et de toutes les écoles, et de transmettre au plus grand nombre tant leurs qualités d'usage que leur beauté intrinsèque.

L'exposition *Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500-1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam* a été auparavant présentée au Design Museum Den Bosch à Bois-le-Duc (5 novembre 2022 – 12 février 2023).

Catalogue

L'exposition s'accompagne d'un catalogue rédigé par Reinier Baarsen et publié en anglais. Outre une introduction générale au sujet, le propos de chaque chapitre est présenté avant d'être développé au travers de notices d'œuvres illustrées.



Process. Design Drawings from the Rijksmuseum, 1500-1900

Rotterdam, nai010 publishers, 2022

400 pages, environ 350 illustrations en couleur

28 x 22 cm, broché

ISBN 978 94 6208 735 4

49,00 €

Un livret d'exposition rédigé par Maud Guichané et Marie-Liesse Choueiry est également disponible pour les visiteurs.

RIJKS MUSEUM

L'exposition est organisée en collaboration avec le Rijksmuseum, Amsterdam.

DEUX EXPOSITIONS À LA FONDATION CUSTODIA

du 25 février
au 14 mai 2023
Fondation Custodia,
Paris

Renseignements pratiques

EXPOSITIONS

- * *Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500–1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam*
- * *Cabinet de dessins néerlandais. Le XVIII^e siècle. Collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*

Du 25 février au 14 mai 2023

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 24 février 2023 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 24 février 2023 de 18h à 20h30

HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €
Le billet d'entrée donne droit à la
visite des 2 expositions

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille – 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)
Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

VISITES GUIDÉES

Des visites de l'exposition *Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500–1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam* sont organisées avec une guide conférencière aux dates suivantes : samedi 18 mars à 12h30, mardi 28 mars à 12h30, jeudi 13 avril à 12h30, samedi 22 avril à 12h30.

Tarif : droit d'entrée de l'exposition.

Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr, dans la limite de deux places par réservation.

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
contact@gbcom.media
Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa
noepy@entesta.nl
Tél : +31 (0)6 29 14 10 54

Heidi Vandamme
bureau@heidivandamme.nl
Tél : +31 (0)6 29 53 26 86

Visuels disponibles pour la presse

Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500–1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam



1

1. Salière triangulaire

Anonyme
Amsterdam, 1618
Argent, partiellement doré. – 31,5 x 15,5 x 15,5 cm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. BK-1988-15-A



2

2. Projet pour un cadre

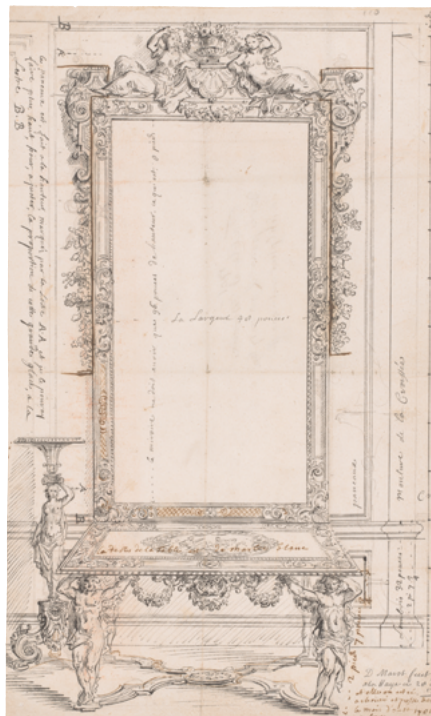
Italie, vers 1625-1650
Plume et encre brune, sur un tracé à la pierre noire. – 207 x 127 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2018-126



3

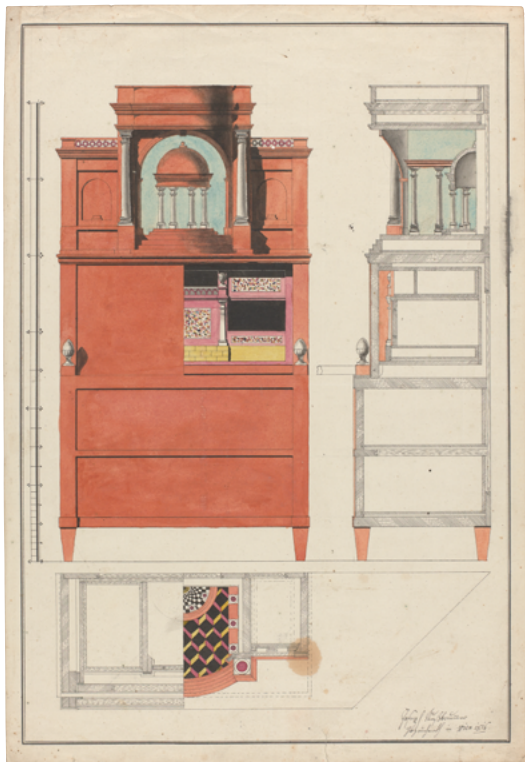
3. Projet pour un plat à condiment en argent

Attribué à Johannes Lutma (Emden 1584 – 1669 Amsterdam)
Amsterdam, vers 1640-1650
Pierre noire et craie blanche sur un papier préparé vert. – 275 x 198 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2017-69-27



4. Projet pour une table console, un trumeau et une torchère

Daniel Marot (Paris 1661 – 1752 La Haye)
La Haye, 1700-1701
Plume, encre noire et brune,
sur un tracé à la pierre noire.
– 404 x 245 mm
Amsterdam, Rijksmuseum,
inv. RP-T-1889-A-1945



5. Projet pour un secrétaire

Joseph Nussbaumer
 Vienne, 1816
 Plume et encre noire, aquarelle, sur un tracé à la pierre
 noire. – 453 x 312 mm
 Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2013-52



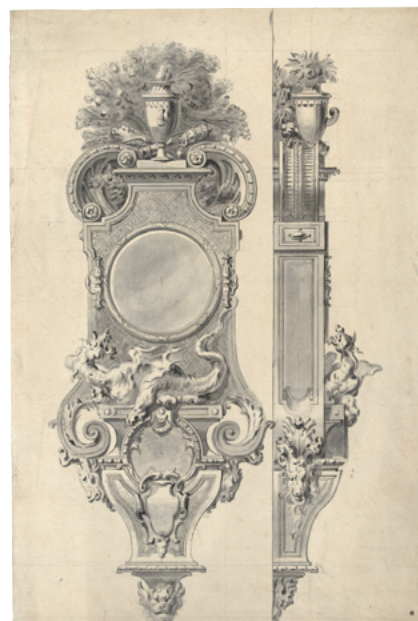
6. Projet pour un lustre en argent et bronze doré

Luigi Valadier (Rome 1726 – 1785 Rome)
 Rome, vers 1764
 Plume et encre brune, sur un tracé à la pierre
 noire. – 445 x 291 mm
 Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2019-9



7. Projet pour un coffret, avec des panneaux en pierre dure

Giovanni Battista Foggini
 (Florence 1651– 1725 Florence)
 Florence, vers 1710-1715
 Plume et encre brune, aquarelle, sur un tracé à la pierre
 noire. – 461 x 639 mm
 Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2014-69-1



8. Projet pour un boîtier d'horloge

Gilles-Marie Oppenord
 (Paris 1672 – 1742 Paris)
 Paris, vers 1720-1730
 Plume et encre grise, lavis gris, sur un tracé à
 la pierre noire et au graphite. – 490 x 332 mm
 Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-1963-459



9. Projet pour le décor d'un vase en porcelaine
 Anatole-Alexis Fournier (Sèvres 1864 – 1926 Sèvres)
 Sèvres, vers 1907
 Pierre noire, aquarelle. – 520 x 310 mm
 Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2016-32-2



10. Projet pour un ornement de table en verre (trionfo)
 Maître du lavis bleu
 Florence, vers 1650-1675
 Plume et encre brune, lavis bleu, sur un tracé à la pierre noire.
 – 269 x 201 mm
 Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2017-239



11. Projet pour un heurtoir
 Attribué à Ubaldo Gandolfi (San Matteo della Decima
 1728 – 1781 Bologne)
 Bologne, vers 1760-1770
 Plume et encre brune, lavis brun, sur un tracé à la pierre
 noire. – 287 x 200 mm
 Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-T-2015-16



12. Projet pour un vase en acier damasquiné
 Atelier de Plácido
 Zuloaga (Madrid 1834
 – 1910 Madrid)
 Eibar, vers 1870-1880
 Graphite et lavis jaune.
 – 351 x 121 mm
 Amsterdam,
 Rijksmuseum,
 inv. RP-T-2019-412